

TERRITOIRE VALLEE SUD - GRAND PARIS

VILLE DE CHÂTILLON

Pièce n° 3.0

Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP)

Révision du PLU approuvée par délibération du Conseil Municipal : 23/12/15

Modification simplifiée n° 1 approuvée par délibération du Conseil de Territoire : 30/01/18

Modification simplifiée n° 2 approuvée par délibération du Conseil de Territoire : 26/03/19

Modification n° 3 approuvée par délibération du Conseil de Territoire : 24/02/20

Mises à jour des annexes du PLU par arrêtés du 12/03/20 et du 15/10/20

Modification n° 4 du PLU approuvée par délibération du Conseil de Territoire du 20/05/21

Modification n° 5 du PLU approuvée par délibération du Conseil de Territoire du 06/09/22

Modification simplifiée n° 6 approuvée par délibération du Conseil de Territoire : 06/07/23

Mise en compatibilité par déclaration de projet approuvée par délibération du Conseil de Territoire du 11/07/24



- **Objet des orientations d'aménagement et de programmation**

Les « orientations d'aménagement et de programmation » (OAP) constituent un élément spécifique du dossier de Plan Local d'Urbanisme.

Définies à l'article L 123-1-4 du code de l'urbanisme, elles peuvent, dans le respect des orientations définies par le projet d'aménagement et de développement durables, « *définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement, notamment les continuités écologiques, les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain et assurer le développement de la commune. Elles peuvent favoriser la mixité fonctionnelle en prévoyant qu'en cas de réalisation d'opérations d'aménagement, de construction ou de réhabilitation, un pourcentage de ces opérations est destiné à la réalisation de commerces.*

Elles peuvent comporter un échéancier prévisionnel de l'ouverture à l'urbanisation des zones à urbaniser et de la réalisation des équipements correspondants.

Elles peuvent porter sur des quartiers ou des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, restructurer ou aménager.

Elles peuvent prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics. (...) ».

- **Portée juridique des OAP**

Contrairement au PADD, la loi Urbanisme et Habitat du 2 juillet 2003 a rendu les orientations d'aménagement et de programmation opposables aux autorisations de droit des sols.

Conformément à l'article L 123-5 du code de l'urbanisme, « *le règlement et ses documents graphiques sont opposables à toute personne publique ou privée pour l'exécution de tous travaux, constructions, plantations, affouillements ou exhaussements des sols, pour la création de lotissements et l'ouverture des installations classées appartenant aux catégories déterminées dans le plan.*

Ces travaux ou opérations doivent en outre être compatibles, lorsqu'elles existent, avec les orientations d'aménagement mentionnées à l'article L. 123-1-4 et avec leurs documents graphiques. »

Les opérations de construction ou d'aménagement réalisées dans les secteurs couverts par une orientation d'aménagement et de programmation devront donc être compatibles avec les orientations définies par cette dernière.

- **Secteurs concernés à Châtillon**

Deux types d'orientations d'aménagement et de programmation sont élaborés sur la commune : une OAP spatialisée et une OAP thématique.

L'îlot délimité par l'avenue de la République, le boulevard de la Liberté et la rue Louveau, ainsi que l'îlot compris entre l'avenue de la République, la rue Perrotin et la coulée verte, dans la zone d'activités des « Arues », sont amenés à connaître une évolution dans la continuité de l'opération Eco-Campus connexe.

Ils font donc l'objet d'une OAP spatialisée afin d'encadrer les conditions de leur mutation.

Le développement et la mise en valeur des linéaires commerciaux de la ville font également l'objet d'une OAP. Les principaux pôles commerciaux identifiés dans le diagnostic initial de la commune – centre-ville historique, cœur de ville, axe D906 – possèdent des caractéristiques qu'il convient de valoriser et de protéger pour maintenir leur place et leur qualité dans le tissu urbain.



CONTEXTE ET CARACTÉRISTIQUES

La présente orientation porte sur le secteur situé entre l'avenue de la République, et la rue Pierre Semard au nord et au sud, le boulevard de la liberté et la rue Étienne Deforges à l'est et à l'ouest. Le secteur est également traversé par la coulée verte. Le site s'étend sur une superficie totale de 10 hectares, classés en zone UP et UD du Plan Local d'Urbanisme.

Le secteur des Arues présente aujourd'hui un tissu urbain hétérogène issu d'une évolution le plus souvent vernaculaire. À quelques exceptions près, il traduit la forte prédominance des activités industrielles et artisanales qui caractérisent encore cette partie de la ville. Il est composé de bâtiments différents d'une parcelle à l'autre : entrepôts, bureaux, espaces d'artisanat, pavillons de petit gabarit (R+combles). Cependant, il a été relevé que la présence des activités tertiaires (bureaux, services, hôtellerie) est de plus en plus importante : elles représentent environ 25% du foncier aujourd'hui. Les tailles des parcelles varient de moyenne à grande (de 200 à plus de 5 000m²), correspondant à l'usage d'activité qui en est fait.

La coulée verte scinde le secteur en deux parties et, outre les services écosystémiques auxquels elle contribue, constitue un axe de circulation nord-sud au sein du quartier.

La faible qualité de l'ensemble de la zone d'un point de vue urbain amène une réflexion sur son évolution à moyen et long terme.

PÉRIMÈTRE

Les spécificités foncières et les enjeux d'aménagement des Arues ont conduit à distinguer deux périmètres distincts au sein de l'OAP :

- Le nord-est du quartier et le triangle situé au sud-est correspondent à un tissu urbain diffus. Des projets y sont déjà identifiés et vont contribuer à la mutation du secteur dans son ensemble.
- L'ouest, l'est et le centre du quartier ont vocation à intégrer une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) en cours de création.

OBJECTIFS

Le secteur d'OAP porte une série d'objectifs affirmés dans le cadre de la délibération de lancement de la déclaration de projet. L'OAP vise ainsi à :

- Permettre la construction de logements sur ce périmètre à dominante d'activités afin de promouvoir la mixité fonctionnelle et sociale ;
- Développer une offre de services répondant aux besoins des grandes entreprises à proximité immédiate ;
- Rattacher ce secteur monofonctionnel au reste la ville par le développement d'une trame viaire paysagée et des espaces publics de qualité ;
- Permettre la mise en œuvre du projet des Arues, dont la majeure partie fera l'objet de la création d'une Zone d'Aménagement Concerté.

PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT

Mixité sociale et fonctionnelle



Le secteur est divisé en trois types d'usages et destinations :

- Des secteurs à dominante d'habitat individuel à préserver : les secteurs pavillonnaires existants seront préservés. Leur vocation résidentielle est réaffirmée ;
- Des secteurs mixtes (activité / habitat) de transition : ces secteurs accueilleront des fonctions n'engendrant pas de nuisance pour les secteurs résidentiels limitrophes. Les formes architecturales et urbaines retenues faciliteront des transitions harmonieuses entre les pavillons limitrophes et les immeubles de plus grandes hauteurs situés dans les secteurs denses ;
- Des secteurs mixtes (activité / habitat) denses : ces secteurs accueilleront des activités et des usages plus variés mais compatibles avec l'habitat. La forme urbaine, rendue plus dense par des émergences bâties aux hauteurs plus importantes affirmera une continuité paysagère avec les secteurs limitrophes et répondra aux mêmes ambitions environnementales.

Composition urbaine et paysage

Les principes de composition et de variation des hauteurs

Une variation et des jeux de hauteurs sont préconisés afin de créer des séquences de façades vivantes, de diversifier les orientations et niveaux d'ensoleillement des programmes et de découper la ligne de ciel.

Des émergences viendront ponctuer les **secteurs mixtes denses** afin de donner un rythme architectural au quartier et de contribuer à son identité par la création de bâtiments « signal ». Ces émergences seront organisées de façon à se répondre et à préserver un ensoleillement adapté de l'ensemble des constructions et des espaces publics.

Pour ce qui concerne la pointe sud du projet, au droit de l'Avenue de la République, les hauteurs se raccrocheront sur celles des Orange (ancien Eco-Campus) Gardens afin d'harmoniser l'intégration et la volumétrie des futures constructions, et de proposer une transition avec l'alignement de la rue Perrotin, face aux emprises ferroviaires de la SNCF, où sera conçue une ou plusieurs émergences.

Assurer la bonne intégration du projet vis-à-vis des secteurs pavillonnaires

Dans **les secteurs mixtes de transition**, un épannelage des hauteurs sera recherché, afin de garantir la bonne intégration des nouvelles constructions vis-à-vis des quartiers pavillonnaires limitrophes : hauteur totale, traitement attique des derniers niveaux des constructions ...

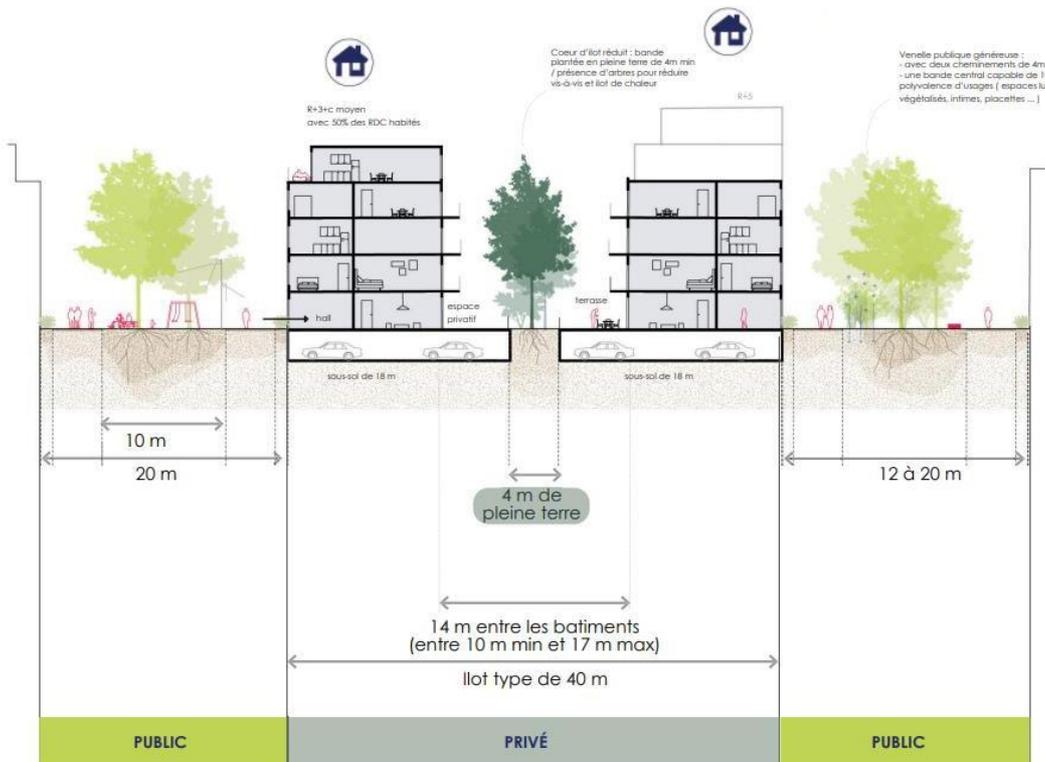
En limite des trois secteurs pavillonnaires préservés dans le cadre du projet, les nouvelles constructions veilleront à ménager des espaces de transition adaptés, des retraits comportant un traitement paysager et végétalisé de qualité.

Le long de la rue Pierre Semard, l'implantation des constructions garantira le maintien et la qualité de l'alignement d'arbres, protégé au plan de zonage au titre de l'article L.151-23.

Accès et desserte

Le futur quartier réaffirme le caractère structurant des rues Pierre Semard, Louveau et de l'avenue de la République.

Les îlots seront redessinés et découpés par la création d'allées piétonnes publiques végétalisées. Ces allées piétonnes permettront de rythmer les projets architecturaux et d'assurer des espaces de convivialité et de respiration pour les habitants et des rez-de-chaussée actifs. Elles respecteront les principes de la coupe-type suivante :



Source : Plan Guide ZAC – Atelier AMT.

La continuité de ces allées piétonnes, de part et d'autre de la rue Louveau, sera recherchée afin de renforcer la cohérence du maillage à l'échelle du quartier et au-delà, en particulier dans la continuité des axes existants.

Seront privilégiés des accès piétons aux bâtiments par les allées piétonnes et non le long des voies principales énumérées plus haut.

Qualité environnementale et prévention des risques

Le projet doit permettre de désimperméabiliser les sols sur l'ensemble du secteur et de réduire les effets de surchauffe urbaine. À ce titre les espaces publics seront garants de la qualité de la végétalisation du secteur :

- La coulée verte sera renforcée et valorisée par le traitement paysager des bandes d'inconstructibilité (repérées au plan de zonage) qui grèvent certaines parcelles du secteur. Dans ces bandes, il sera recherché un renforcement de l'effet de percée visuelle végétalisée.
- Les allées piétonnes publiques végétalisées constitueront un maillage secondaire à l'échelle du quartier. Des aménagements favoriseront leur appropriation par les habitants et participeront à l'attractivité et l'intégration du nouveau quartier à l'échelle de la ville.
- Un ou plusieurs espaces verts relais seront constitués dans l'espace public tant pour leur rôle de support de biodiversité, de rafraîchissement et d'animation urbaine que pour leur intérêt paysager.

Une attention particulière sera portée à la programmation en matière d'habitat et d'équipement, notamment au regard des nuisances et pollutions liées aux infrastructures routières. Afin de garantir la qualité de vie des habitants, il est attendu que toutes les mesures d'évitement et, le cas échéant, les dispositifs adaptés soient mis en œuvre, a minima en conformité avec la législation et la réglementation applicable.

Les mesures peuvent comporter (liste non exhaustive) :

- Des dispositifs d'isolation phonique performants permettant notamment de minimiser l'impact des nuisances sur la santé humaine ;
- L'aménagement de zones de calme à l'échelle du quartier afin de garantir la préservation d'une qualité sonore ;
- L'adaptation de la morphologie architecturale et des usages des constructions : favoriser la dispersion du bruit et des polluants, éloigner les pièces de vie et de sommeil des axes sources de nuisance ; positionner de façon adéquate les prises d'air des VMC le cas échéant.
- L'adaptation des modes constructifs et des projets afin de garantir la qualité de l'air intérieur et extérieur (matériaux, végétaux captant les polluants, essences non allergènes ...).
- Mise en œuvre de solutions (matériaux ne concourant pas au phénomène ICU, végétalisation notamment des toitures ...) limitant localement le phénomène d'îlot de chaleur urbain (ICU).

Les logements donnant sur les voies bruyantes seront conçus de manière à réduire les nuisances au sein des logements, y compris lorsque les fenêtres sont ouvertes.

SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT



- **Contexte et caractéristiques**

La Commune de Châtillon possède un tissu commercial dynamique et attractif, qui participe à la qualité de son cadre de vie et qu'il convient de valoriser.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables appuie cet enjeu d'un développement commercial qualitatif, à travers plusieurs orientations :

- Préserver la continuité commerciale entre le Cœur de Ville et le centre-ville historique ;
- Poursuivre la mise en œuvre de la Charte de qualité des devantures commerciales ;
- Préserver et développer le commerce dans le centre-ville et dans les différents pôles commerciaux de la commune.

A ces fins la Commune souhaite se donner, en plus des contraintes réglementaires particulières le long des linéaires commerciaux identifiés sur le plan de zonage au titre de l'article L.123-1-5-II-5°, des outils permettant d'encadrer l'évolution de ce tissu stratégique.

Les dispositions de cette OAP thématique reprennent les prescriptions et préconisations esthétiques issues de la Charte de qualité des devantures commerciales. Elaborée en 2007 en partenariat avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Hauts-de-Seine, ainsi que l'association des commerçants châillonnais Horizons, celle-ci s'inscrit dans un programme aidé de revalorisation du commerce de proximité.

Ces préconisations ont pour but d'aider à une meilleure intégration des devantures commerciales au paysage de la rue ainsi qu'aux immeubles de la ville. Elles ont vocation à s'appliquer sur trois secteurs commerciaux déjà identifiés, et confortés par le travail de diagnostic préalable :

- **Le centre ancien**, rue de la mairie et ses abords ;
- **Le cœur de Ville**, alentours du marché et rue Gabriel Péri ;
- **L'axe du tramway**, avenue de Paris et avenue de Verdun.

- **Le centre ancien**

Situé autour de la rue de la Mairie, ce pôle au fort caractère patrimonial est composé de rues étroites ponctuées de quelques bâtiments remarquables, caractéristiques de l'entre-deux-guerres. Les rues et places commerçantes s'inscrivent globalement dans un tissu ancien datant de la fin du XVIIIème siècle. La volumétrie est assez diversifiée et l'échelle réduite (rez-de-chaussée + 1 ou 2 étages). La fonction commerciale du centre-ville cible essentiellement le commerce de proximité (petit restaurant, épicerie fine...), donnant un aspect « piétonnier » aux espaces publics.

Cette description révèle l'intérêt d'un travail fin et détaillé, lors de la rénovation des devantures en centre-ville. Par conséquent il s'agira de porter notamment, une grande attention aux matériaux employés pour respecter l'élégance et la sobriété de l'architecture traditionnelle, en particulier celle des anciennes devantures en bois.

➤ **Le cœur de ville**

La ville s'est développée au XIX^{ème} siècle autour de ce qu'on appelle aujourd'hui le cœur de ville. C'est un secteur qui s'articule entre le centre ancien et l'axe du tramway, aux alentours du marché et de la rue Gabriel Péri. Cet îlot du « marché » comprenant une moyenne surface et des galeries en rez-de-chaussée d'un immeuble moderne, constitue un ensemble à part entière.

Ce pôle est constitué de diverses échelles : immeubles à arcades construits après-guerre et immeubles anciens (rez-de-chaussée + 5 ou 6 étages) et typologies plus réduites (rez-de-chaussée +1 ou 2 étages...). Les discontinuités sont nombreuses, et la place de la voiture prégnante, que le réaménagement de la place du marché en 2014 a toutefois atténuée.

Il s'agira ici de restituer la structure architecturale forte des arcades. Une unité dans le traitement des enseignes (type, format et hauteur de positionnement) sera recherchée pour cette galerie-immeuble.

➤ **L'axe du tramway**

Cet axe de la modernité (avenue de Paris et avenue de Verdun), tracé du tramway inauguré en décembre 2014, correspond à l'axe majeur de la ville de Châtillon, générant un flux très important en liaison avec le métro. Le commerce de proximité laisse place ici aux enseignes de grandes surfaces, en proportion avec le gabarit des immeubles (rez-de-chaussée + 10 étages).

De nombreux linéaires commerciaux en pied d'immeubles d'habitation s'inscrivent sur cet axe. Le moyen de déplacement, principalement automobile, induit une perception rapide et des images instantanées. Le principe de valorisation des devantures sera avant tout simple et efficace, sans trop s'attacher aux détails.

- **Principes architecturaux**

D'une manière générale, pour s'intégrer au paysage de la rue, l'implantation d'un commerce doit respecter les lignes verticales du rythme parcellaire et les lignes horizontales des rez-de-chaussée.

- **Limite en largeur**

Dans le cas d'un alignement des bâtiments sur la rue, le partage foncier se traduit dans l'espace par des lignes de mitoyenneté qui marquent la limite de chacune des façades.



Ces verticales sur la hauteur du bâtiment rythment le paysage de la rue ; par conséquent, les « gommer » en rez-de-chaussée empêche d'individualiser chaque immeuble et la devanture commerciale, ce qui perturbe l'animation de la rue.

Une devanture aménagée sous plusieurs immeubles devra respecter et marquer la composition de chacun.

La valorisation d'une devanture sera aussi l'occasion d'une réfection ou d'une création du joint de dilatation.

> *Traces de mitoyenneté à conserver*

- **Limite en hauteur des devantures**

L'harmonie du paysage d'une rue tient beaucoup à la régularité des hauteurs d'étage de ses façades. Cette régularité est interrompue quand une devanture se singularise des autres de façon voyante, notamment lorsqu'elle s'étend sur un ou plusieurs étages au-dessus du rez-de-chaussée.

Des hauteurs de devantures trop diversifiées dans une même rue perturbent l'homogénéité de l'alignement urbain.

L'occupation commerciale est à limiter sous la ligne horizontale du rez-de-chaussée (corniche). Si le commerce s'étend à l'étage elle se traduit uniquement par des stores dans les baies.



> *Respecter la ligne horizontale des rez-de-chaussée*

➤ Verticalité de la composition

Dans la mesure du possible le rythme des vides et des pleins suivra les compositions verticales des percements situés en étages.



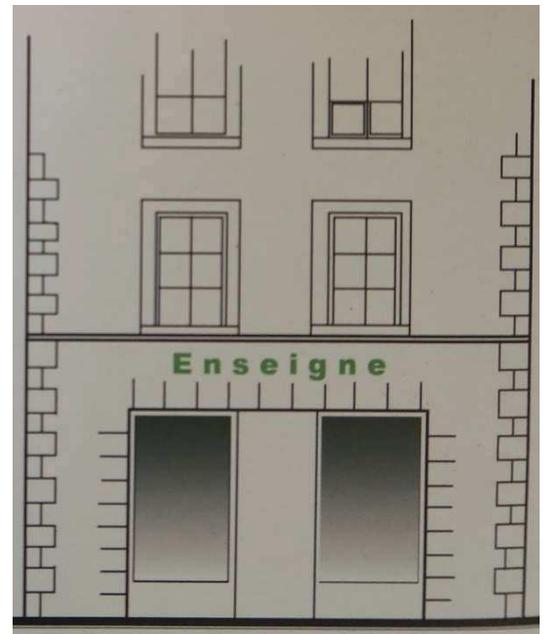
Respecter la trame des percements en étage

• Caractéristiques d'une devanture commerciale

Il existe deux types de devantures : la devanture **en applique** et la devanture **en feuillure**. Les devantures en feuillure sont positionnés à l'intérieur de la baie, et celles en applique sur la maçonnerie.



Devanture en applique



Devanture en feuillure

A l'origine des devantures, habitat et activité étaient construits ensemble pour un même artisan ou commerçant. L'insertion parfaite de la devanture dans l'édifice résultait donc de la conception d'ensemble de la façade, rez-de-chaussée commercial et étages.

Le **centre ancien** devra comporter essentiellement des devantures en applique, afin de valoriser le patrimoine architectural.

Le **cœur de ville** sera libre de choisir son type de devanture.

L'**axe du tramway** optera davantage pour la devanture en feuillure, en raison de la contemporanéité du lieu.

La saillie des menuiseries de la devanture sera limitée à 0,15 mètre pour les trois pôles.

➤ Couleurs et matériaux

Ces recommandations s'appliquent aux 3 pôles.

Le choix des couleurs doit être décidé en vue d'une harmonisation avec le voisinage : couleur du ravalement de l'immeuble (pierre ou enduit), couleur des devantures voisines... Selon l'orientation et l'ensoleillement, le choix d'une teinte claire ou soutenue peut aussi varier.

Une gamme de couleurs réduite sera privilégiée pour l'identification d'un commerce (trois teintes maximum). Les assemblages de couleurs criardes ou fluorescentes, tout comme les tons délavés, sont déconseillés.

Les matériaux devront de préférence être identiques à ceux de la façade, ou s'harmonisant avec eux.

Les imitations de matériaux (plastiques et stratifiés) de styles « régionaux », les matériaux de placage brillants ou réfléchissants, et le PVC du fait de son aspect non durable, doivent être évités.

Les devantures en menuiserie sont toujours peintes, les vernis et lasures incolores sont à éviter.

Pour les devantures en feuillure, le principe à retenir pour le traitement des parties pleines sera le prolongement des matériaux utilisés en façade.

➤ Soubassement

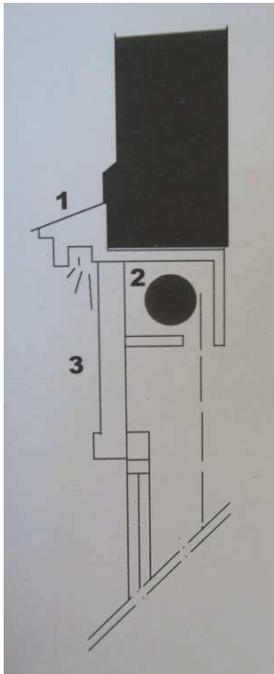
Ces recommandations s'appliquent aux 3 pôles.

Un soubassement opaque est recommandé lorsqu'il y a un étalage intérieur, dans l'objectif de créer une altitude générale basse pour la façade commerciale des différentes rues et de dissimuler tout élément du commerce jugé inesthétique (pieds de bureaux, de présentoirs, fils électriques, chauffages...).

Les soubassements d'origine, lorsqu'ils font partie de la composition générale d'un bâtiment de qualité, sont à préserver.

➤ Systèmes de protection et de fermeture

Ces dispositions ont valeur de recommandation pour les 3 pôles.



Les grilles de protection seront ajourées, façon « vitrine de bijoutier », en harmonisant leur couleur avec celles de la devanture ; elles peuvent être à maille ou à lames micro-perforées. Elles doivent être placées de préférence en arrière de la vitrine, afin qu'en position fermée ce type de protection ne donne pas le sentiment de commerces en cessation d'activité. Ajourée et derrière la vitrine, la grille de protection préserve l'attrait de la boutique durant les heures de fermeture.

Les systèmes de fermeture ne doivent pas être saillants sur la maçonnerie. Ils doivent s'intégrer à l'architecture du rez-de-chaussée.

Les coffres de volets roulants seront positionnés à l'intérieur du commerce, à moins que la hauteur de plafond ne soit inférieure à 2.70m, auquel cas le coffre pourra être placé à l'extérieur.

Schéma du principe de fermeture

1. Eclairage intégré dans la corniche
2. Grille de sécurité
3. Enseigne

➤ Lettrages

Ces dispositions ont valeur de recommandations pour le centre ancien et le cœur de ville, et de recommandation pour l'axe du tramway.

Le graphisme choisi pour le lettrage va exprimer l'identité du commerce : sa couleur doit être en harmonie avec le bandeau.

Privilégier un marquage clair sur un fond foncé, qu'il s'agisse du texte comme du logo.

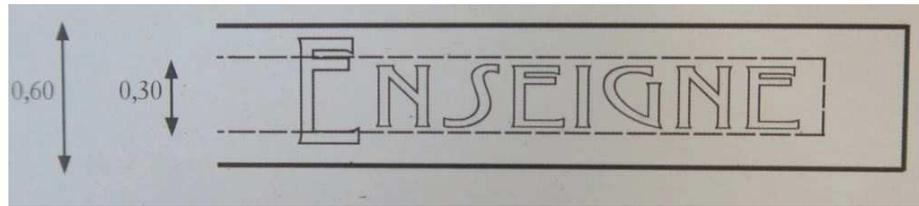
Il faut éviter de multiplier les types de lettrage et la quantité d'informations sur une même enseigne. Ainsi quand l'enseigne drapeau comporte un texte, il est recommandé d'employer le même caractère graphique que celui de l'enseigne en applique.

Préférer un lettrage homogène issu de techniques simples et esthétiques comme les inscriptions peintes ou réalisées en lettres découpées indépendantes, voire gravées dans la matière (autres techniques : lettres adhésives ou mosaïques).

Les enseignes lumineuses clignotantes sous forme de caissons lumineux, les publicités clignotantes ou défilantes, les lettres ou tubes lumineuses sont interdites.

Pour éviter un surdimensionnement disgracieux, il serait souhaitable de respecter une proportion de 50 % de la hauteur de l'enseigne.

Ainsi pour une enseigne de 0.60 mètre de hauteur, les inscriptions ne doivent pas dépasser en hauteur 0.30 mètre pour les lettres et 0.40 mètre pour les majuscules.



Sur la vitrine, les enseignes doivent se limiter à des lettrages adhésifs, sans fond opaque.

➤ Systèmes d'éclairage

Ces dispositions ont valeur de recommandation pour le centre ancien et le cœur de ville, et de recommandation pour l'axe du tramway.

L'éclairage devra être assuré par un dispositif faisant partie intégrante de la composition de la devanture, sans porter atteinte à la tranquillité des riverains. C'est par l'exploitation du contraste « clair-obscur » et non par des éclairages excessifs et multicolores que l'on obtient le meilleur effet artistique : des éléments éclairés se détachant sur un fond sombre, ou inversement.

Pour l'éclairage extérieur on conseille les spots ponctuels encastrés dans la corniche, ou bien les projecteurs métalliques articulés, peu saillants (la saillie maximale des projecteurs par rapport à la façade est de 30 cm).

Pour des lumières d'ambiance et un éclairage de grande superficie, on préférera au spot l'éclairage jaune des ampoules à krypton et économie d'énergie. Ces systèmes d'éclairages positionnés au-dessus de l'enseigne bandeau doivent être en nombre modéré et harmonieusement répartis. Ils sont strictement limités aux enseignes situées dans et au-dessus des baies commerciales du rez-de-chaussée.

On orientera les faisceaux dans les vitrines ou sur le bandeau, de façon à mettre les produits en valeur, plutôt que d'éclairer le trottoir ou d'éblouir les chalands. L'enseigne drapeau peut être aussi éclairée directement par des spots dissimulés dans la corniche ou indirectement par un verre sablé ou dépoli rétro-éclairé, ou un néon derrière unetôle avec une luminescence faible, de préférence blanche.

Le recours à plusieurs procédés lumineux est à éviter. Par conséquent, les tubes néons, les filets ou tubes lumineux à l'extérieur de la vitrine entourant les encadrements de baies ou des motifs architecturaux sont interdits.

NB. Les dispositifs d'éclairages clignotants sont exclusivement réservés aux pharmacies et services d'urgence.